
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

UN FAIT

Au cours d'une série d'articles sur la *Vie paroissiale à Rome* parue dans les *Nouvelles Religieuses* nous avons noté le fait suivant :

UNE ŒUVRE OUVRIÈRE

Tandis que, grâce à Pie X, se réorganisait à Rome la vie paroissiale une agglomération nouvelle naissait sur le "Subaventino" autour de l'antique église de Saint-Sabbas, entre le Testaccio et l'Aventin.

En 1907 "l'Instituto delle Case popolari" y avait construit des petites *villini* de deux étages comprenant cinq chambres, une cuisine, des caves, avec un jardin de deux cents mètres carrés dont le loyer fut fixé à quarante ou cinquante francs par mois, puis de grands immeubles comprenant de vingt à trente appartements loués, chacun à vingt-cinq francs par mois.

BEAU CHOIX !

Les dirigeants de l'"Instituto" en grande majorité francs-maçons, ne pouvaient manquer de voir à placer dans ces logements leurs amis.

Le nouveau quartier de Saint-Sabbas prit ainsi, en naissant une physionomie tout anticléricale et les premières tentatives pour y pénétrer reçurent un accueil des plus significatifs.

Le nouveau quartier s'était peuplé surtout de familles jeunes composées du père et de la mère et de quelques petits enfants. Personne n'y accomplissait ses devoirs religieux.

TRISTE SITUATION

Au Carême de 1911 il y eut une petite mission dans l'église de Saint-Sabbas : quinze jours de prédication auxquelles assistèrent de douze à quinze hommes se terminèrent par une dizaine de communions et comme protestation, par l'organisation du Cercle anticlérical "Subaventino." Cinquante chefs de famille en furent les fondateurs.

A Pâques, le Curé du Testaccio — dont relève le Subaventino — vint, suivant la tradition bénir les maisons. Il trouva la route barrée par une bande d'anticléricaux...

DON GUILIO DE ROSSI

En 1912, un jeune prêtre est envoyé à ce troupeau désespéré : don Giulio de Rossi, ecclésiastique des plus cultivés, qui, pour se